Exp. Maison Arc-en-Ciel de Liège
rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège

Mensuel

N° d'agrément : P925711
Bureau de dépôt : MAASPOST LIEGE X

MACAZINE

Janvier 2023 | N° 298

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs

Maison Arc-en-Ciel agréée par la Région Wallonne : RW/MAEC/002
Éditeur responsable : Cyrille PRESTIANNI

Sommaire

Édito 3

Actualité

Journée du souvenir trans ..... 4 - 5

Portraits d'histoire queer

Ep. 1 : Stormé DeLarverie ..... 6 - 7

La dernière séance avant la fin du monde

Ni Dieux, Ni Démons (1998) ..... 8 - 9

Culture

La liste de Noël de *Livre aux Trésors* ... 10 - 11

Agenda

Événements ..... 12 - 15

Activités récurrentes ..... 16 - 17

Calendrier janvier 2023 19

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.
Agenda & informations : www.macliege.be / **Courriel** : courrier@macliege.be

MACazine n°298 - Janvier 2023
Coordination & graphisme : Marvin Desaive
Équipe de rédaction : Marvin Desaive - Erynn Robert - Valérie Gielen - Sacha Kridelka - Nicolas Tsiligas - Raphaël Le Toux
Relecture : Cyrille Prestianni - Vincent Louis
Impression : AZ Print sa

Tirage : 420 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes Lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGBTQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement depuis notre site web **https://www.macliege.be**, en cliquant sous l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à 25 euros par an. Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. N'hésitez pas à nous contacter par mail à **courrier@macliege.be** si vous rencontrez des difficultés pour vous inscrire. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

EDITO

Après une année 2021 largement perturbée par l'épidémie de Covid, 2022 fut une année particulièrement réjouissante pour la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Les activités se sont multipliées, le service social s'est consolidé, tandis que les projets et les partenariats se sont développés tout au long de l'année. Vous avez d'ailleurs été nombreux et nombreuses à nous suivre et à nous montrer votre enthousiasme à participer à nos multiples rendez-vous festifs et culturels.

Dans le cadre de la reprise de nos tea-dances tout d'abord, qui ont démontré votre envie et votre besoin de se retrouver et d'être ensemble, le temps d'une soirée. Mais aussi à l'occasion de nos soupers qui, à l'initiative de la MAC s'amuse, ont prouvé que la convivialité de ces moments partagés vous avait également manqué. Impossible de ne pas mentionner également votre enthousiasme à faire vivre, tout au long de l'année, l'aspect multiculturel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège à travers nos conférences, nos projections ou nos expositions. On pense là, sans surprise, à l'enthousiasme qu'à suscité le voyage au cœur des souvenirs de la mythique Mama Roma, qui a sans nul doute constitué l'un des moments forts de 2022 et, plus largement, de l'histoire de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

A côté de ça, 2022 fut également une année propice à la consolidation des petits groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Créés il y a près d'un an, ils ont tous su évoluer et fidéliser, à leur manière, leur public respectif. La MAC au féminin tout d'abord, avec ses activités variées et diversifiées, conçues spécifiquement pour notre public féminin. La MAC s'amuse ensuite, qui affirme son côté fun et amusant, par le biais d'activités culturelles ou de divertissements, ouvertes à tous et à toutes. Les Ardentes MOGII, qui, chaque troisième samedi du mois, proposent des moments de convivialité et de rencontre destinés à toutes les personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans – Queer – Inter – Asexuel et au-delà), offrant ainsi un espace safe et bienveillant inédit à Liège. Et, enfin, au sein de la MAC autour du Monde qui, depuis ses débuts en janvier 2021, a réussi à consolider un vrai noyau amical et familial pour de nombreuses personnes LGBTQIA+ issues de pays étrangers.

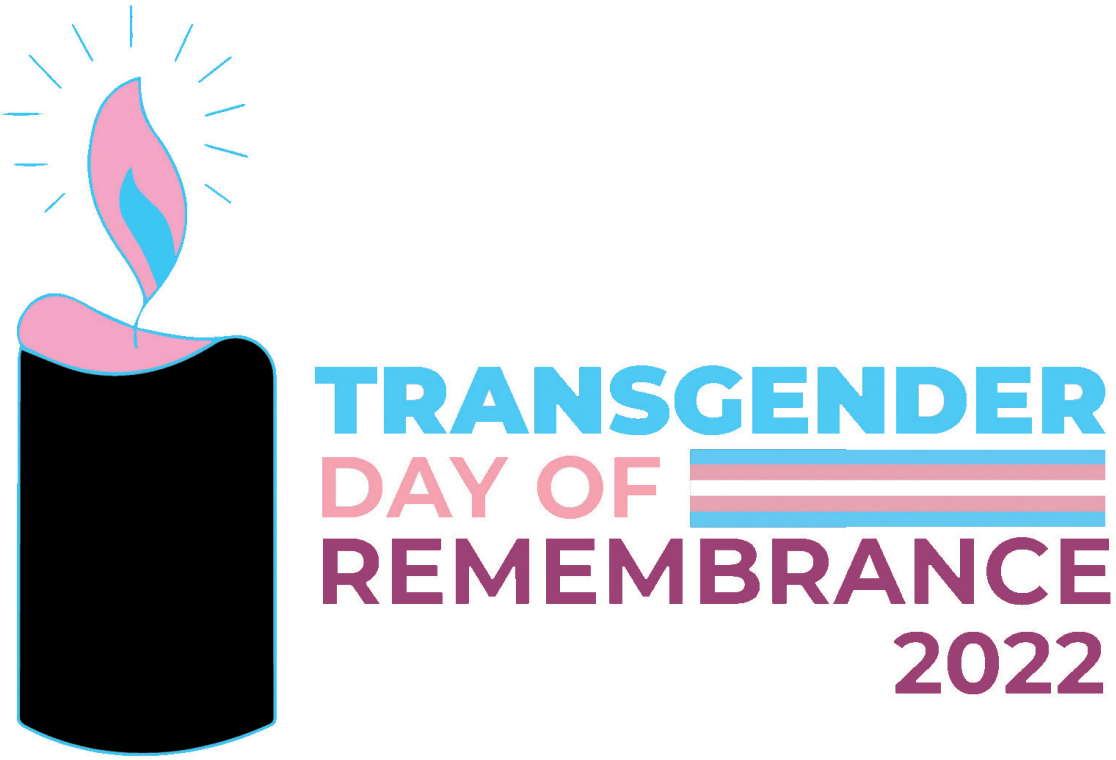
L'année 2023, quant à elle, se profile sous les meilleurs auspices. Avec des projets d'envergures, des partenariats variés et réjouissants et un calendrier toujours plus étoffé, destiné à vous offrir, chaque mois, des moments de convivialité et de rassemblement pour vous, vos proches et vos ami·e·s. Pour commencer l'année sur une bonne note, nous vous invitons d'ailleurs à nous rejoindre dans le cadre de notre traditionnel drink de la nouvelle année le dimanche 08 janvier 2023, dès 14h00. Tous·te·s nos membres et bénévoles sont les bienvenu·e·s pour lever, ensemble, notre verre à une année que l'on espère riche et passionnante. On pointera d'ores et déjà quelques grands rendez-vous de l'année à venir, comme le retour de nos traditionnels événements festifs, tels que notre soirée Tapas y Sangria, notre Garden party de l'été ou encore nos soirées LGBTQIA+ tea-dance, qui jalonneront notre calendrier. Les expositions, quant à elles, déterminées avec choix et passion par notre équipe culturelle, constitueront, elles aussi, des événements immanquables. Il y aura également d'autres surprises comme la reprogrammation des ciné-clubs Imago qui, en partenariat avec le groupe Les Grignoux, reviendront en force, proposant ainsi des moments de rencontre et de réflexion autour de productions cinéma mettant en valeur ou interrogeant les thématiques LGBTQIA+. Enfin, difficile de passer à côté du projet Unique en son Genre, initié par le Théâtre de Liège et récupéré depuis peu par la Maison Arc-en-Ciel de Liège, qui ne cesse de faire des émules et de se développer, tant en Belgique qu'à l'étranger, proposant de belles après-midi riches et fascinantes entre le monde LGBTQIA+ et celui des enfants.

Au-delà de ces rendez-vous festifs, amusants et enrichissants, la Maison Arc-en-Ciel de Liège, c'est également un service social qui, au quotidien, vous offre un accueil attentif et personnalisé, en fonction de vos demandes et de vos besoins. N'hésitez jamais à nous joindre si vous êtes en questionnement, si vous désirez discuter ou être rassuré·e par rapport à une situation du quotidien ou si, tout simplement, vous avez besoin d'une oreille attentionnée. Tout au long de l'année, nous sommes à votre écoute et nous sommes là pour vous. La Maison Arc-en-Ciel de Liège reste, à tout moment, votre maison.

Toute l'équipe de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, son président ainsi que l'ensemble de son Conseil d'administration, se joignent à moi pour vous souhaiter de joyeuses fêtes de fin d'année et une merveilleuse année 2023.

Nous nous réjouissons déjà à l'idée de vous retrouver à nos côtés,

■ **Marvin Desaive,**
Rédacteur & coordinateur du MACazine



• Qu'est ce que la journée du souvenir trans ?

La Journée du souvenir trans, commémorée sous le nom du Transgender Day of Remembrance (TDoR) dans les pays anglophones, a lieu chaque 20 novembre dans le monde entier, depuis 1998. Lors de celle-ci, l'ensemble de la communauté trans se réunit pour se souvenir et se rappeler les personnes trans assassinées pour motif transphobe. Plusieurs associations se réunissent également pour organiser diverses manifestations et marches commémoratives.

• À quand remonte l'origine de cette journée ?

C'est l'assassinat d'une femme trans qui est à l'origine de cette commémoration. Rita Hester, femme noire et figure de proue de la communauté trans de Boston, est assassinée de plusieurs coups de couteau chez elle, le 28 novembre 1998, alors qu'elle n'était âgée que de 34 ans. Un crime de haine purement transphobe. L'enquête n'a toujours pas pu déterminer un coupable. Bien que ce tragique fait divers remonte à plusieurs décennies, l'affaire est révélatrice du mépris des médias pour les personnes trans et de l'indifférence générale à l'égard des violences transphobes. En effet, le nom de Rita Hester reste peu connu, même au sein de la communauté trans. Voilà pourquoi chaque année, à travers le monde, les personnes trans et celles et ceux qui les soutiennent, tiennent à rendre hommage aux victimes de la transphobie.

• Quel est l'objectif d'une telle journée ?

Se rassembler pour commémorer ce moment a plusieurs objectifs. Tout d'abord, cette journée est inscrite au calendrier pour se rappeler et se souvenir de toutes les personnes qui ont été victimes de crimes de haine et de préjugés. Généralement, la communauté trans se réunit dans un lieu public pour lire les noms des personnes qui ont perdu la vie au cours de l'année précédente. En 2021, 375 meurtres de personnes trans ont été rapportés à l'échelle mondiale. Bien entendu, tous les décès sont rarement signalés. La grande majorité des victimes étaient des femmes trans. La plupart d'entre elles étaient des personnes noires, autochtones ou racisées. De nombreuses victimes étaient également des travailleur·euses du sexe. Plus encore, cette journée vise à sensibiliser la communauté trans aux crimes de haine, toujours bien présent, tant dans les pays occidentalisés qu'ailleurs. Lutter pour les droits des personnes trans*, c'est lutter sur tous les autres fronts. C'est aussi lutter contre les difficultés d'accès à des droits sociaux auxquelles les personnes trans* sont souvent plus exposées que d'autre. Ces difficultés d'accès, l'isolement et le manque de soutien ont des répercussions graves sur la santé mentale et psychique des personnes concernées.

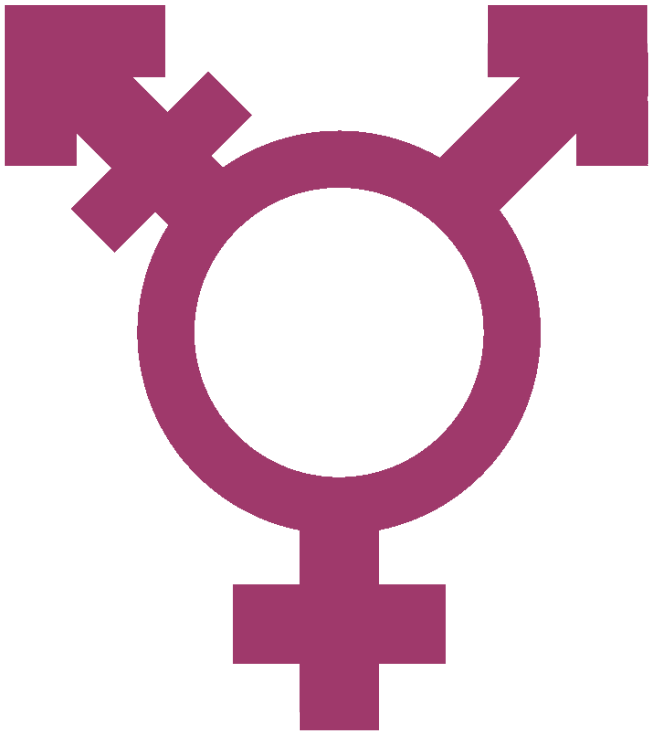
Marche et actions pour les droits trans·inter : **collectifeclat@proton.me**.
Pour déclarer la disparition d'une personne trans : **rememberbelgium@proton.me**

« *Le dimanche 20 novembre dernier, accompagné·e de plusieurs adelphes du collectif Let's Talk about Non-binary, j'ai assisté au rassemblement organisé à Bruxelles à l'occasion du TDOR, le Transgender Day of Remembrance (journée du souvenir trans). Eclat collectif, Trans solidarity fund Belgium et UTSOPI étaient à l'origine de ce rassemblement. Environ 150 personnes étaient présentes, malgré une météo plutôt froide et pluvieuse.*

Nous étions là pour honorer la mémoire de nos adelphes décédé·e·s à cause de leur identité. La litanie des noms des victimes du seul mois écoulé fait déjà froid dans le dos. Et pourtant, ce n'est qu'une petite partie du bilan macabre, puisque entre octobre 2021 et septembre 2022, ce sont 327 personnes trans/de genre fluide qui ont été assassinées dans le monde, victimes d'une transphobie structurelle liée à la cis-hétéro normativité et à la misogynie de notre société. Et ce chiffre est largement sous-estimé, car beaucoup de suicides par exemple sont aussi la conséquence directe de cette transphobie systémique. De plus, beaucoup de décès passent « sous le radar » car la victime est mégenrée, par la famille ou les autorités. Parfois aussi, elle fait partie de ces invisibles auxquel·le·s la société ne prête aucune attention (migrant·e·s morts lors de leur périple, SDF…).

J'ai été frappé·e de réaliser à quel point ces meurtres et décès se situent souvent à l'intersection de toute une série d'oppression. Ainsi, 65 % des victimes sont des personnes racisées. 48 % sont des travailleur·euses du sexe. 95 % sont des personnes transféminines. Et en Europe, 36 % de celleux qui sont tué·e·s sont des migrant·e·s.

Après les déclarations et les chiffres officiels, celleux qui le souhaitaient pouvaient venir partager un mot, un témoignage, le souvenir d'un·e disparu·e. Et là, alors que les chiffres officiels ne mentionnent aucune victime en Belgique pour l'année écoulée, il faut bien se rendre à l'évidence… suicide, accident dans des circonstances non élucidées… il y a bien des personnes trans qui ont perdu la vie en Belgique en 2022 parce qu'elles étaient trans. La transidentité mène encore trop souvent au rejet, à l'exclusion. Ceux-ci mènent à la précarité, ce qui entraîne un accès plus difficile aux soins, c'est une spirale infernale qui peut, trop souvent, se terminer de façon fatale. Tout cela souligne l'importance de faire communauté, de créer du lien, des réseaux, de se soutenir les un·e·s les autres, mais aussi de continuer à éduquer, pour qu'il y ait moins de rejet familial. Et bien sûr la représentation est aussi très importante, en sortant des clichés et en mettant en avant des récits positifs. Bref, il y a beaucoup de travail, et nous devons jouer un rôle dans celui-ci, la MAC en tant qu'institution, mais aussi chacun·e d'entre nous à notre échelle et dans la mesure de nos moyens. Trans lives matter ! ».



■ Par Erynn Robert

Stormé DeLarverie, activiste lesbienne racisé·e au cœur de la révolte queer

Dans la nuit du 28 juin 1969, alors que la communauté queer s'amuse dans le bar new-yorkais du Stonewall Inn, un policier entre brutalement et crie « Ce bar est en état d'arrestation ! ». Cette fois, c'en est trop, la foule s'échauffe, des cris de protestation commencent à se faire entendre. Alors qu'un policier l'insulte de « faggot » en hurlant, Stormé respire un grand coup, fixe son agresseur et lui envoie son poing en pleine tête. Le combat pour la liberté queer est lancé.*

Si vous faites partie de la communauté LGBTQIA+, vous avez sûrement déjà entendu parler de la révolte de Stonewall, tournant majeur dans la lutte pour les droits des personnes queers. Au devant de cette révolution, Marsha P. Johnson, Sylvia Rivera, militantes transgenres, mais aussi Stormé DeLarverie, activiste lesbienne.

Stormé naît à la Nouvelle-Orléans en 1920 d'une mère noire et d'un père blanc. Dès sa naissance, le racisme systémique se met au travers de son chemin et, puisque les mariages mixtes sont illégaux en Louisiane, iel n'aura jamais de certificat ni de date de naissance précise. L'enfant sera alors placé dans une famille d'accueil.

L'adolescence de Stormé est faite d'équitation, de musique et de bagarres. Iel apprend le spectacle équestre dans une troupe de cirque et se prend de passion pour le chant, discipline dans laquelle iel s'épanouit complètement. Mais, en parallèle, les agressions racistes continuent. Stormé commence à résister et à rendre les coups. Après quelques blessures plus sérieuses, son père adoptif décide de l'envoyer dans une école privée pour assurer sa sécurité.

À 18 ans, Stormé prend conscience de son lesbianisme, quitte la Louisiane et commence une vraie carrière dans le chant, traversant le pays aux côtés de différents groupes de musique. Dans la foulée, iel rencontre Diane, une danseuse, dont iel tombe éperdument amoureux·se.

© The New York Public Library

© Michelle V. Agins/The New York Times

Plus tard, dans les années cinquante, iel se fait une place dans la *Jewel Box Revue*, première troupe de drag intinérante mixte. Les producteur·rice·s du show sont en admiration devant sa voix de baryton et arrive à læ convaincre de s'essayer à la performance de drag-king. Pour Stormé, c'est une révélation.

À partir de là, iel s'approprie tous les codes masculins de l'époque. Stormé apprend à faire un nœud papillon, se dessine une moustache et commence à collectionner les costumes et les bottes au rayon homme. Dans la rue, les gens læ perçoivent comme tel et læ genrent au masculin, une situation qui ne l'embête pas. Plus tard, quand on lui demandera comment iel veut être genré·e, iel répondra : « *Genrez moi comme vous préférez, comme cela vous met le plus à l'aise* ».

Pendant plus de 15 ans, Stormé traverse alors l'Amérique et l'Europe pour performer et lorsqu'iel revient à New York, la révolte queer est en marche. Après plusieurs soulèvements dans la ville, un accord tacite semble avoir été passé au sein de la communauté LGBTQIA+ : à partir de maintenant, on ne se laissera plus faire. Beaucoup racontent que c'est Stormé qui donna le premier coup, lançant la révolte de Stonewall, mais il y a de nombreuses autres versions. Qu'elle soit vraie ou non, une chose est sûre, Stormé était bien là, parmi la foule, à lutter pour ses droits.

Un mois après cet évènement historique majeur, Diane, la compagne de Stormé, décède après 26 ans de vie commune. Stormé arrête alors les performances et dédie sa vie à la protection des personnes queers.

Tous les jours, iel parcoure les rues de New York pour empêcher les aggressions envers les personnes de sa communauté. Iel est également agent·e de sécurité pour des bars lesbiens comme les célèbres *Cubby Hole* et *Henrietta Hudson*.

« C'était une rébellion, un soulèvement, une désobéissance civile, pas une putain d'émeute ».

Stormé à propos des événements de Stonewall

Stormé continuera son rôle de protecteur·rice jusqu'à ses 80 ans. Iel passera ensuite la fin de ses jours en maison de repos, où ses adelphes queers viendront lui rendre visite jusqu'à sa mort, en 2014. Aujourd'hui, et pour toujours, Stormé est considéré·e comme une figure emblématique de la communauté LGBTQIA+.

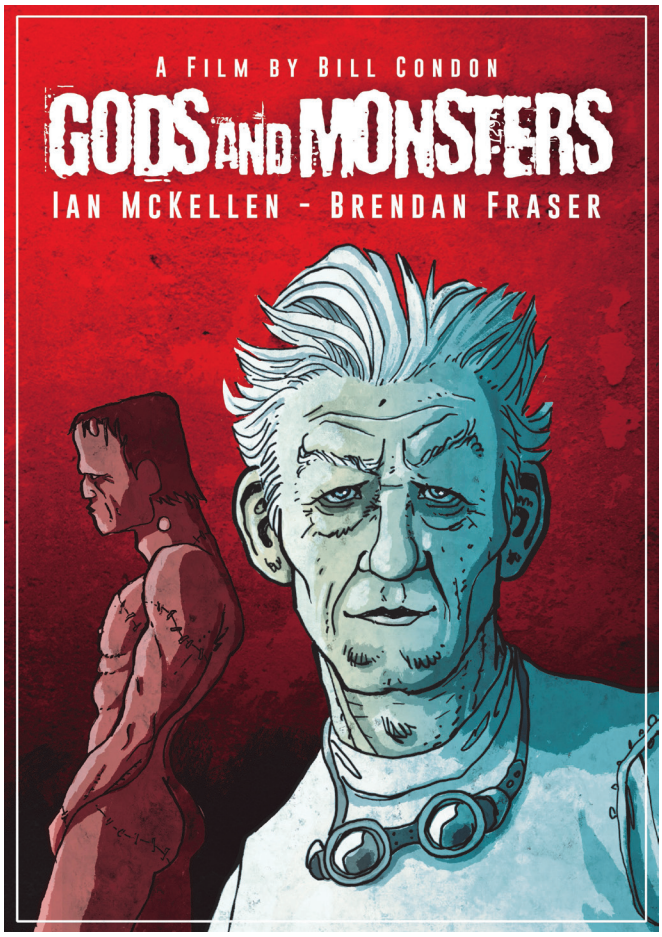
■ **Par Valérie Gielen & Sacha Kridelka** (@amicalement_gouine)

Amicalement Gouine, c'est une émission qui te parle des vécus lesbiens et queers d'hier et d'aujourd'hui. A écouter ou réécouter dès aujourd'hui sur Instagram (@amicalement_gouine), sur Spotify ou sur Deezer.

Ni Dieux, Ni Démons

Gods & Monsters

de Bill Condon (États-Unis, 1998)



© Illustration originale créée Nickt Mothra

Si le nom de James Whale n'évoque rien pour vous, peut-être l'image de la créature de Frankenstein vous est-elle plus familière ? Vous savez, ce monstre couturé de toutes parts, à la boîte crânienne plate et au cou boulonné, que l'on retrouve à peu près partout dans la culture populaire, tant au cinéma, que dans la bande dessinée, dans la pub et même dans les dessins animés (si vous étiez fans de Scoobi-Doo, vous l'avez forcément aperçu !). L'une des premières adaptations du roman *Frankenstein* **de Mary Shelley est un film datant de 1931; il marqua à tout jamais l'imaginaire collectif en proposant une vision à la fois cauchemardesque et pathétique de cet homme créé de toutes pièces par la Dr. Henry Frankenstein, interprété majestueusement par Boris Karloff. Le réalisateur de ce chef d'œuvre : James Whale. Il signera quatre ans plus tard une suite,** *La fiancée de Frankenstein*, **que beaucoup considèrent comme supérieure à l'original.**

Merci pour votre aimable patience, les ami·e·s, cette petite entrée en matière en forme de mini leçon de cinéma était nécessaire – que dis-je ? indispensable – pour apprécier le film dont on va causer aujourd'hui. Il serait bien dommage de l'aborder sans savoir qui était James Whale, même si le scénario s'arrange pour nous le rappeler discrètement. Alors de quoi traite au juste ce *Ni dieux, ni démons* ? Comme un long discours vaut mieux qu'un petit dessin, résumons : à la fin des années cinquante, James Whale, jeune retraité, n'est plus considéré à Hollywood que comme « l'homme qui a réalisé Frankenstein »... La nouvelle génération n'a jamais entendu parlé de lui et l'ancienne ne s'en souvient que de temps à autre pour donner un peu de clinquant à des galas de charité et autres fiestas hypocrites comme les affectionnent les milieux huppés des stars. Sombrer lentement dans l'oubli n'est pas pour déplaire à Whale qui aspire à la solitude et passe le plus clair de son temps à peindre, à rêvasser, délicieusement hanté par ses amours passées. Débarque un beau jour (il fait beau tous les jours en Californie, rappelons-le) Clayton Boone, un ancien marin fauché qui devient le jardinier du vieux monsieur. Inutile de préciser que dans ce genre d'histoires, les jardiniers ont une gueule d'ange et un corps parfait tout rempli de muscles qui saillent çà et là.

Surtout là. Et ensuite ? Je vous le donne dans le mille : James Whale tombe éperdument amoureux de ce bellâtre rustre mais bougrement attachant. Et on peut le comprendre vu que le bellâtre en question est interprété par Brendan Fraser époque *George de la jungle* ! S'instaure rapidement entre les deux hommes une relation de confiance et de respect mutuelle. Whale propose à Boone de faire quelques heures sup' et de poser pour lui, l'occasion pour l'un de se repaitre copieusement de la plastique de l'autre. Mais pas que ! Si Whale est clairement fasciné par la beauté de son modèle, ce dernier l'est tout autant par les anecdotes et souvenirs passionnants de l'âge d'or du vieil Hollywood.

Si, résumé en quelques paragraphes, le sujet peut faire craindre un film d'auteur ennuyeux, sachez qu'il n'en est rien. Tout d'abord, parce qu'aux commandes, nous retrouvons un producteur dont le nom n'est certainement pas inconnus des amateur de littérature et de cinéma horrifique, Clive Barker, créateur de la célèbre saga *Hellraiser* et un réalisateur qui a dédié sa carrière au film de genre et plus particulièrement au fantastique, Bill Condon qui, deux ans auparavant, mettait en boîte *Candyman 2 : Farewell To The Flesh* et allait signer plusieurs volets de la saga *Twilight* (oups...).

Dans les années 80, le gaillard avait écrit les scénarios du rigolo *Strange Invaders* et celui de *F/X2*. Bref, pas du tout le genre à vous pondre un film façon les frères Dardenne. D'ailleurs, l'action ne se déroule pas à Seraing, sur fond d'usines désaffectées. *Ni dieux ni démons*, s'il sait se montrer intimiste et touchant, reste un film démonstratif misant sur une reconstitution visuellement parfaite du Hollywood des années 50 et sur un casting étoilé, à commencer par un Ian McKellen grandiose, très à l'aise dans un rôle qui lui ressemble à de nombreux égards. Le futur Gandalf n'a jamais cherché à dissimuler son homosexualité et a fait son coming out dans les années 80. Ce qui, soulignons-le était plutôt couillu dans les milieux bien pensants du cinéma de l'époque. Depuis, l'homme s'est beaucoup investi dans la lutte des droits LGBTQIA+ et ne rate jamais une occasion d'en toucher un mot au grand public ou à gentiment choquer (en embrassant sur la bouche Patrick Stewart, son partenaire de la saga *X-Men*, par exemple). En outre, McKellen avait approximativement l'âge du personnage à l'époque du tournage. Voici ce que le comédien répondait à un fan sur son site (https://mckellen.com/) : « *Ni Dieux Ni Démons est l'un des films les plus agréables auxquels j'ai participé – en partie grâce à l'équipe et aux acteurs que Bill Condon avait réunis, mais aussi en raison de son sujet. Je ne savais rien de James Whale jusqu'à ce que je commence à me documenter sur lui pour le film et que je rencontre certains de ses vieux amis. J'admire son talent, ses œuvres et son courage à se déclarer ouvertement gay dans le Hollywood des années 1950, à une époque où ce genre d'honnêteté n'était pas considéré comme la meilleure politique* ».

Quant à Brendan Fraser qui n'était certainement pas reconnu pour la finesse de ses interprétations à la fin des années 90 (*La Momie*, *Une virée d'enfer*, *Endiablé*...), nous offre ici une performance toute en non-dits, en retenue et en émotion. « *C'est pas parce qu'on est sculptural qu'on est forcément con* » semblent hurler en silence ses fessiers rebondis !

Et de fait, l'Apollon un peu rustre s'avère bien plus nuancé que nous ne l'imaginions pendant les premières minutes du métrage, nous offrant un registre d'émotions incroyablement varié, à l'image de son personnage, lui aussi...

La relation entre les deux hommes, qui constitue le cœur du récit, évoquera aux plus érudits le mythe de Pygmalion et Galatée : James Whale, à l'instar du sculpteur grec, façonne à sa manière son modèle et en fait une œuvre d'art vivante dont il tombe rapidement amoureux. Par ricochet, on pense à *Pygmalion*, la pièce de George Bernard Shaw. Pour les moins cultivés, nous ne sommes pas très loin de *My Fair Lady*, voire de *Pretty Woman* : le vieillard raffiné fait l'éducation du jeune roturier mal dégrossi. Canevas qui entraine immanquablement son lot de disputes, séparations et retrouvailles entre les deux personnages principaux. Impossible de ne pas faire également le parallèle avec le récit de Mary Shelley, *Frankenstein*. En effet, les liens entre le docteur Frankenstein et la créature sont, dans le roman, bien plus poussés et le « monstre » s'y montre avide de savoir. *Ni dieux ni démons* est une véritable petite montagne russe émotionnelle, alternant les séquences poignantes, qui ne manqueront pas de vous faire discrètement essuyer une petite larme au coin de l'œil (les flash-backs se déroulant durant la seconde guerre mondiale), les disputes épiques et les moments rigolos (les retrouvailles avec Boris Karloff et Elsa Lanchester), le tout sans jamais sombrer un instant dans la vulgarité. Rien de tel ici : Bill Condon fait dans la retenue et la suggestion, nous offrant un petit bijou certes suranné mais tellement attachant... dont les effluves d'un autre temps vous chatouilleront longtemps les narines...

■ **Par Nicolas Tsiligas**

Ni Dieux, Ni Démons (*Gods & Monsters*) de Bill Condon (1998). Avec Ian McKellen, Brendan Fraser, Lynn Redgrave, Lolita Davidovich, David Dukes. Disponible en DVD chez Paradiso.

© Lions Gate Film

La liste de **Noël** de

LIBRAIRIE **LIVRE AUX TRÉSORS**

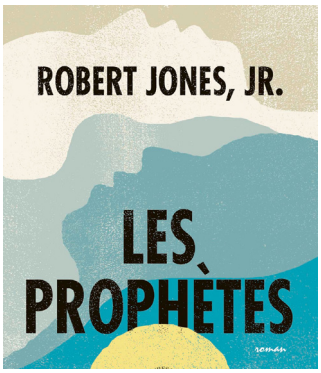
Par Raphaël Le Toux Lungo | **Libraire**
lungo_abeille

Los Putos

Ioshu

De la poésie de rue, sensuelle, sociale, brûlante de désir, où les mauvais garçons des favelas abusent de la vie, s'aiment et baisent sans limite. Un pur monde de désir qui s'embrase sous nos yeux humides, une ôde à la violence et la passion. C'est beau parce que totalement tragique, éphémère et puissant comme un orgasme masculin. *Live fast die young, badboys doing well !*

Los Pitos d'Ioshu, Terrasses Editions, 300 pages, 2021.

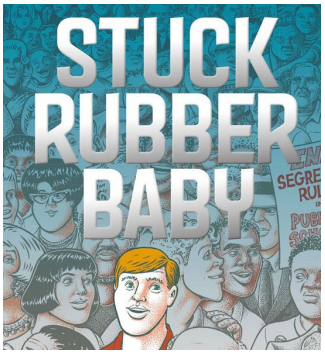


Les Prophètes

Robert Jones Jr.

Un roman vertigineux, déchirant, lyrique sur la passion amoureuse que vivent deux garçons esclaves dans une plantation du sud des États-Unis. Mais la beauté de leur amour pourra-t-elle les sauver de l'horreur de leurs conditions de vie ? Un livre qui arrache avec les mots de la poésie aux atrocités du monde. La splendeur est partout, encore faut-il pouvoir la regarder...

Les Prophètes de Robert Jones Jr., Grasset, 512 pages, 2021.

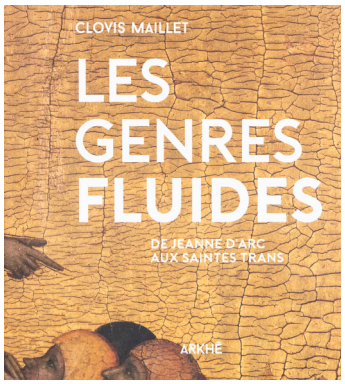


Stuck Rubber Baby

Howard Cruse

Une magnifique bande dessinée en noir et blanc, à la picturalité dense et dans le plus pur style de l'underground américain, pour raconter la vie d'un groupe d'amis dans les années 60 dans le old south. Un monde où la lutte contre la ségrégation raciale se mèle inévitablement aux luttes pour les droits homosexuels. Emouvant, humain et indispensable. Un chef d'oeuvre du roman graphique.

Stuck Rubber Baby d'Howard Cruse, Casterman, 248 pages, 2021.

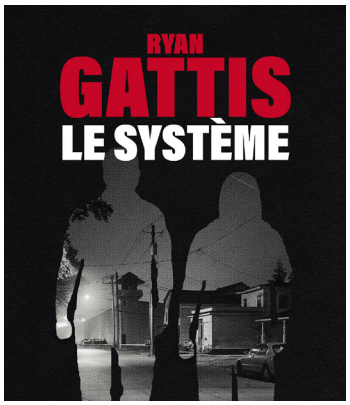


Les Genres fluides : De Jeanne d'Arc aux saintes trans

Clovis Maillet

Et si Jeanne d'Arc était transgenre ? En s'interrogeant sur le parcours de celle qui refusa de quitter son armure d'homme jusqu' au bout de son martyr, l'auteur tisse un livre d'histoire subversif, érudit et captivant. En analysant d'autres parcours transidentitaires au sein de l'armée et des couvents, Clovis Maillet interroge et instruit sur la question de la transidentité et des genres à l'époque médiévale. God save the queer !

Les Genres fluides : de Jeanne d'Arc aux saintes Trans de Clovis Maillet, Arkhé, 180 pages, 2020.



Le système

Ryan Gattis

Enfin un bon polar queer ! En auscultant la guerre des gangs qui fit rage à Los Angeles dans les années 90, Ryan Gattis offre un récit polyphonique et une reflexion passionnante sur la violence de la prison et son injustice. En son cœur brillent deux personnages d'hommes complexes : Dreamer et ses difficultés à sortir d'une masculinité toxique qui le détruit, et Little, jeune racaille ouvertement gay qui se révèlera être un caïd implacable. Deux personnages que l'on croirait issus d'un film de Gus Van Sant tant ils sont décalés, sexys et, d'une certaine manière, poétiques. *My Own Private California !*

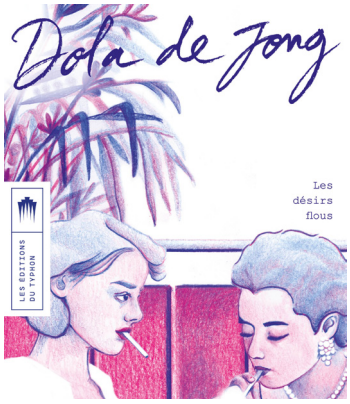
Le système de Ryan Gattis, Fayard noir, 450 pages, 2021.

Un pays de fantômes

Margaret Killjoy

Ce pays littéraire imaginaire est celui où l'utopie anarcho-queer rencontre le grand récit épique de fantasy dans un roman passionnant qui alterne batailles spectaculaires et violentes avec de riches reflexions politiques et sociales. Dans la pure veine des dépossédés de Ursula K. Le Guin, on réfléchit en se divertissant, pour notre plus grand bonheur.

Un pays de fantômes de Margaret Killjoy, Argyll, 256 pages, 2022.



Les désirs flous

Dola De Jong

Cette romance lesbienne écrite dans les années 50, mais se déroulant dans les années 30, est un texte délicat, tourmenté et moderne par la complexité psychologique qu'elle donne de ses héroïnes. Il est heureux de pouvoir redécouvrir ces personnages LGBTQI+ issus d'un passé lointain dont l'héritage ambigu est celui de ceux qui ont souffert de leur homosexualité, sans échappatoire possible. Lire leurs histoires aujourd'hui avec bienveillance est leur rendre le plus beau des hommages.

Les désirs flous de Dola De Jong, Editions du Typhon, 196 pages, 2022.

Living Room

Soirée du Nouvel An

Dès 23h00. Living Room (Rue Tête de Boeuf 15, 4000 Liège).

Le Living Room, le club LGBTQIA+ le plus branché de la Cité Ardente, vous invite à passer le cap du Nouvel An 2023 en parfaite compagnie ! L'équipe vous reçoit dès 23h00 pour une soirée festive et réjouissante, rythmée par les meilleurs hits pop-rock d'hier et d'aujourd'hui. Cotillons, confettis et serpentins seront de sortie pour vous garantir un passage à l'an neuf dans l'amusement et dans la joie. Et on vous garanti que le Living Room restera ouvert jusqu'à 10h du matin pour les plus endurant·e·s d'entre vous. Bienvenue à tous et à toutes !

Entrée : 5 €. Le Living Room vous offre votre premier shot de bienvenue.

Dancing Queer

La Dancing Queer sur son 31

Dès 23h00. Café des Arts (Pl. du Vingt Août 18, 4000 Liège).

Qui a dit qu'on restait seul·e à la maison pour passer le réveillon du Nouvel An ? La Dancing Queer se met sur son 31 pour vous accueillir à l'occasion d'une soirée de folie. DJ, bulles et cotillons seront bien évidemment de la partie pour une nuit de dingue, le tout dans l'ambiance chic et tendance du Café des Arts.

Sur préventes uniquement. Préventes : 9 € (accès une personne + pack party) / 110 € (accès VIP comprenant 1 table réservée pour 6 personnes et 2 bouteilles de Prosecco + pack party). Préventes disponibles au Café des Arts ou chez Mix-It Store (Bd de la Sauvenière 113, 4000 Liège).

Moustache Club

Le Moustache se la joue an neuf ou d'occasion

Dès 23h30. Moustache Club (Rue de la Casquette 31, 4000 Liège).

Une soirée de réveillon cozy et chic, entre ami·e·s ? C'est forcément au Moustache Club que ça se passe ! Rejoignez Christopher et sa bande dès 23h30 pour un passage à l'an neuf forcément inoubliable. En plus de la musique et de la fête, le Moustache vous réserve plein d'autres surprises, dont une tombola inédite qui vous fera gagner des cadeaux, allant jusqu'à près de 500 € de boissons au Moustache Club.

Entrée gratuite dès 23h30.

Exposition

L'amour & le VIH

en partenariat avec le Centre S.

13h00 - 17h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

JUSQU'AU 27 JANVIER

Comme chaque année, la Maison Arc-en-Ciel de Liège présente, en partenariat avec le Centre S. - le centre de santé sexuelle liégeois, son exposition collective autour de la sexualité LGBTQIA+ et du VIH. Artistes émergents, œuvres contemporaines et reproductions originales parsèmeront ce parcours qui retracera l'histoire du VIH d'hier à aujourd'hui.

L'exposition sera ensuite accessible librement les lundis, mercredis et vendredis jusqu'au 27 janvier 2023, entre 13h00 et 17h00. Entrée libre.

Happy New Year !

Drink de la nouvelle année

14h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

DIMANCHE 08 JANVIER

Belle et heureuse année 2023 à tous et à toutes ! Le dimanche 08 janvier prochain, l'équipe de la Maison Arc-en-Ciel de Liège et son Conseil d'Administration sortent les bulles et les cotillons pour célébrer cette nouvelle année 2023. Une année prometteuse, que l'on espère riche en rendez-vous en tout genre et en rencontres enrichissantes.

Sur invitation. Merci de nous confirmer votre présence par téléphone au 04/223.65.89 ou par mail à inscription@macliege.be.

La MAC s'amuse

Souper du mois de janvier

19h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

VENDREDI 13 JANVIER

Le retour des soupers de la Maison Arc-en-Ciel de Liège a fait partie des grands moments du calendrier 2022. Et votre enthousiasme à y participer s'est fait ressenti, mois après mois. Une belle raison de les faire revenir au menu de cette nouvelle année 2023 ! La MAC s'amuse vous invite à son premier souper de l'an, avec sa formule validée et approuvée : un menu délicieux, fait maison par notre équipe, dans une ambiance toujours aussi chaleureuse et conviviale.

Prix : 13 € pour le menu trois services à régler sur le compte BE60 3770 0686 1270. Inscription auprès de Dany au 0486/27.37.37 pour le mardi 10 janvier au plus tard.

SAMEDI 14 JANVIER

La MAC autour du Monde

Après-midi auberge espagnole

13h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Pour bien commencer l'année 2023, la MAC autour du Monde organise sa première auberge espagnole. Un moment dans l'après-midi pour se retrouver, discuter et découvrir les nombreuses cultures qui gravitent autour de notre petit groupe de demandeur de protection internationale. Que vous ayez déjà fréquenté le cercle ou non, soyez le·la bienvenu·e ! En effet, l'objectif est d'échanger, de partager, de se rencontrer, tout en faisant découvrir la richesse de nos cultures.

Merci de confirmer votre présence auprès d'Élodie au 0499/78.77.03.

DIMANCHE 15 & 22 JANVIER

LesBiches ! x La MAC au féminin

Stage d'autodéfense féministe

09h30. CPFH (Rue de la Station 27, 4040 Herstal).

Les lesbiennes étant particulièrement confrontées aux violences sexistes & lesbophobes, ce stage d'autodéfense féministe se veut être une ressource en terme de défense verbale, physique et émotionnelle qui vous permettra de réagir face à des situations de violence, que celle-ci se manifeste dans la rue, dans le couple, au travail ou encore au sein de la sphère familiale.

Participation financière : 25 € pour les deux jours de stage. Ce coût ne doit pas freiner la participation donc si ce montant est trop élevé pour vous, n'hésitez pas à nous contacter. Infos & inscription obligatoire par mail à lesbichesdeliege@gmail.com.

JEUDI 19 JANVIER

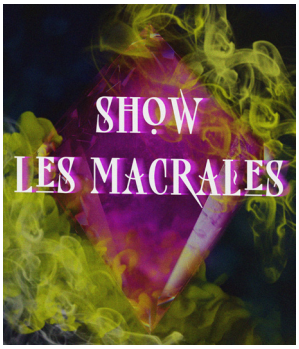
Café Papote de la Ville de Liège

Café Papote

14h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Installé à Liège depuis 2019, les Cafés Papotes sont des moments de partage où les habitant·e·s d'un quartier ou d'une communauté sont invité·e·s à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Leur objectif ? Créer des moments de rencontre et de convivialité, en offrant une opportunité pour tous et pour toutes de sortir de chez soi afin de développer des contacts, de bavarder, d'échanger.

Entrée libre.



Cabaret drag

Les Macrales

19h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

VENDREDI 20 JANVIER

Lassé·e de devoir rejoindre la capitale pour découvrir des shows drag-queen originaux, inspirés et élégants ? La troupe des Macrales débarque à Liège pour réveiller le spectacle drag en Cité Ardente. Un show inclusif, safe et queer, qu'on vous recommande chaudement du bout des ongles.

Entrée libre dès 19h00. Début du show à 20h00. Retrouvez dès maintenant Les Macrales sur Instagram à @show.macrales.liege.

Les Ardentes MOGII

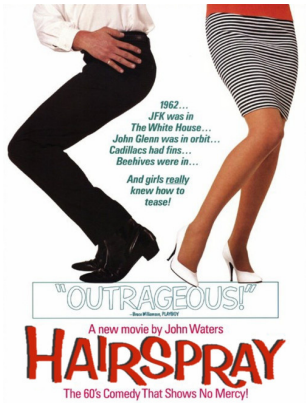
Soirée TQIA+

18h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

SAMEDI 28 JANVIER

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Tu désires passer une soirée rafraichissante en charmante compagnie ? Ou bien tu aimerais discuter et revoir tes adelphes préféré•es ? N'hésite pas à pousser notre porte pour une soirée safe et bienveillante. Les nouvelles & nouveaux sont bien entendu les bienvenu·e·s.

Entrée libre.



Ciné-club du Cercle du Laveu

Hairspray (1988) de John Waters

20h30. Cercle du Laveu (Rue des Wallons, 45 – 4000 Liège).

DIMANCHE 29 JANVIER

En 1962, à Baltimore, la mode est aux danses sautillantes, alors que les jeunes filles passent des auditions pour participer à une émission de TV. John Waters, maître du celluloïd queer, s'essaie à la comédie musicale mainstream en mettant en lumière les personnes à la marge. Un petit bonheur sucré et choucrouté. La projection sera précédée d'une présentation par le Ciné-club du Cercle du Laveu et par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Entrée : 1 €.

Activ'elles

activelles.com | Activ'elles | activelles@gmail.com

Activ'elles est une association organisant des activités sportives et de loisirs pour et par des lesbiennes. Chaque mois, l'association met sur pied sa traditionnelle soirée « Papote by Activ'elles », un moment de partage et de rencontres autour d'une thématique festive.

Permanence : de 18h30 à 00h, tous les 4èmes vendredis du mois à la MAC de Liège.

C.C.L. - Communauté du Christ Libérateur

ccl-be.net | 0475/91.59.91 | liege@ccl-be.net

La CCL est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offrent l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs, de groupes de réflexion et de partage sur les questions que nous pose la vie.

Permanence : tous les derniers vendredis du mois, dans le quartier du Laveu.

C.H.E.L.

chel.be | CHEL Asbl | comite@chel.be

Le « C.H.E.L. » est une association de jeunes au service des jeunes LGBTQI+. Chaque semaine, une permanence d'accueil suivie d'une activité ou d'une animation est organisée (plus d'infos sur leur site internet et leur page Facebook).

Permanence d'accueil : de 17h30 à 19h30**,** tous les premiers jeudis du mois à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, et les autres jeudis au SIPS (rue Soeurs-de-Hasque 9, 4000 Liege).

Genres Pluriels

genrespluriels.be | Genres Pluriels | joshua@genrespluriels.be (jeunes) contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Groupe de parole : de 19h30 à 21h00, tous les 2es mardis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.
Permanence : de 19h00 à 22h00, tous les 2es jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.
Permanence jeunes : de 19h00 à 22h00, tous les 4emes jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Sport Ardent - Club inclusif

sportardent.be | Sport Ardent | info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres. N'hésite plus à nous rejoindre !

Horaire des activités : l'agenda des activités se trouve sur le site sportardent.be.

Maison Arc-en-Ciel de Liège

rue Hors-Château 7 - 4000 Liège **04 223 65 89 - 0475 94 05 83** (disponible via WhatsApp)
macliege.be **@macliege.be** **@macliege.be** **courrier@macliege.be**

La Maison Arc-en-Ciel de Liège ouvre ses portes régulièrement à toute personne LGBTQI+, sympathisant.e.s et proches. Nous sommes disponibles pendant les heures de bureau ou par téléphone.

Accès à la médiathèque : de 13h00 à 16h00, tous les lundis et mercredis.

Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : le prochain rendez-vous des Ardentes MOGII aura lieu le samedi 28 janvier 2023, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, dès 18h00. Toutes les infos se trouvent sur le groupe des Ardentes MOGII.

La MAC au féminin

La MAC au féminin

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

La MAC s'amuse

La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

La MAC autour du Monde

La MAC autour du Monde

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale, leur offrant ainsi un espace de liberté pour rire, s'amuser, se rencontrer, danser... Bref, s'échapper du quotidien souvent difficile des centres fermés pour trouver chez nous du réconfort et de la convivialité.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

Sport Ardent
club inclusif

Séances de Yoga

Chaque mercredi de 19h30 à 20h30

Rue Douffet 82 – 4000 Liège (Les Marmots ASBL)

Places limitées à 12 personnes

Renseignements et inscriptions : yoga@sportardent.be

JANVIER

Dimanche 08	Happy New Year ! Drink de nouvelle année	14h00
Vendredi 13	La MAC s'amuse Souper du mois de janvier	19h00
Samedi 14	La MAC autour du Monde Après-midi auberge espagnole	13h00
Les dimanches 15 & 22	Les Biches x La MAC au Féminin Stage d'autodéfense féministe	10h00
Jeudi 19	Papote Café papote de la Ville de Liège	14h00
Vendredi 20	Cabaret drag Les Macrales	19h00

Jusqu'au 27 janvier 2023 — Exposition collective autour du VIH — 13h00 - 17h00

Samedi 28	Les Ardentes MOGII Soirée TQIA+	18h30
Dimanche 29	Ciné-club du Cercle du Laveu *Hairspray* (1988) de John Waters	20h30

Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliàge asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macliege.be | www.macliege.be
Belfius : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB